

Définition d'un territoire

EMERGENCE D'UN ORDRE DE SÉCURITÉ EN SOMALILAND

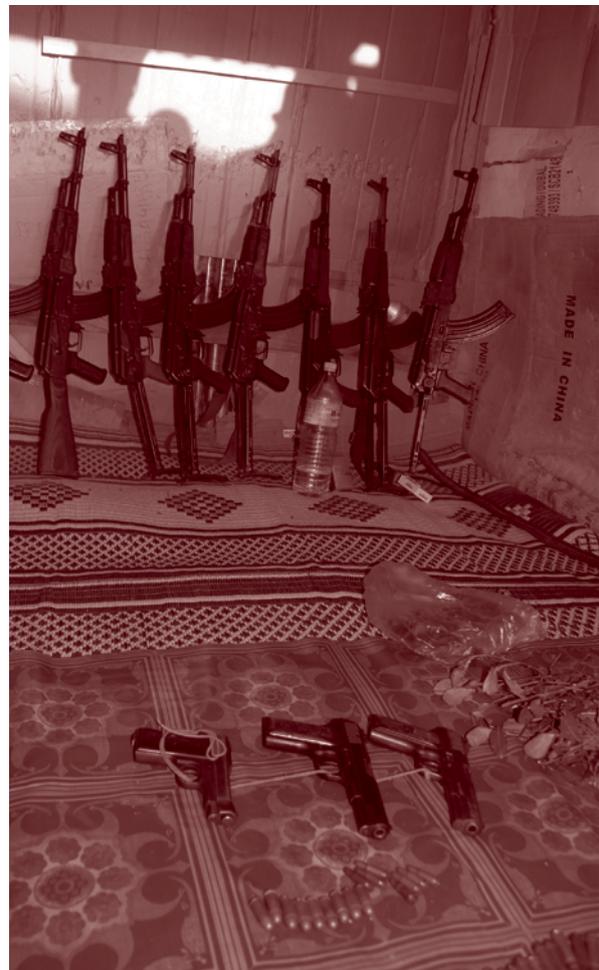
La République autoproclamée du Somaliland est fréquemment citée comme un exemple remarquable de processus « autonome » de construction de la paix et d'établissement d'un État. Bien que sa population ait enduré des guerres civiles avant et après sa déclaration d'indépendance unilatérale en 1991, cet État de facto, non reconnu internationalement, connaît, deux décennies plus tard, non seulement une paix relative mais aussi un niveau global de sécurité assez élevé. Si ces résultats positifs sont généralement associés soit à ses efforts de démobilisation, soit à la mise en place de mécanismes traditionnels en faveur de la paix et de la réconciliation, ce chapitre montre que ces facteurs ne peuvent que partiellement expliquer l'environnement relativement stable et sûr du Somaliland.

En dépit des projets de démobilisation et de désarmement, les armes à feu militaires telles que les fusils d'assaut de type Kalachnikov sont toujours répandues en Somaliland. Par ailleurs, bien que les autorités traditionnelles aient contribué à la réconciliation et à la construction de la paix, elles ont aussi joué un rôle majeur dans la mobilisation des (sous-)clans pour faire la guerre. Ce chapitre met en lumière d'autres mécanismes essentiels dans l'évolution de la stabilité en Somaliland ; il affirme essentiellement que les conflits armés de la première moitié des années 90 ont été constitutifs de l'ordre de sécurité naissant du régime politique. C'est ensuite seulement qu'il a été possible d'établir progressivement un cadre de sécurité durable au sein du territoire.

Ce chapitre présente et analyse quelques grandes caractéristiques de l'ordre de sécurité actuel en Somaliland, de manière générale et dans des centres urbains spécifiques. Les tendances récentes en matière de disponibilité des armes à feu et de violence armée sont comparées dans le temps et à d'autres régions somaliennes. Au regard des zones urbaines du centre-sud de la Somalie, les grandes villes du Somaliland subissent moins d'attaques des groupes armés, l'utilisation des armes à feu est plus faible et le taux global de violence armée et d'homicides a diminué.

La résolution des conflits constitue la condition préalable à la sécurité globale en Somaliland.

En cartographiant l'ordre de sécurité naissant du Somaliland, ce chapitre distingue les différents types de conflit et de violence, et examine une partie des acteurs qui garantissent et compromettent la sécurité. La résolution préalable du conflit politique était indispensable pour atténuer progressivement la violence communautaire et criminelle. Seules l'instauration de l'autorité de l'État et l'intégration des principaux (sous-)clans au sein du pouvoir politique pouvaient favoriser la mise en place d'une nouvelle force de police visant à assurer la sécurité dans un nombre croissant de lieux sur l'ensemble du territoire. Cependant, des ressources limitées ont poussé la police à coopérer avec des services de sécurité locaux, tels que les groupes de surveillance de quartier. Si ces acteurs non étatiques sont parfois d'anciens petits délinquants, ils font néanmoins désormais partie intégrante de l'ordre de sécurité naissant du Somaliland et travaillent de concert avec la police pour patrouiller les rues et les marchés des grandes villes.



Pistolets et fusils d'assaut en vente au marché central d'armes à Burao, juin 2011. © Dominik Balthasar



Agents de police femmes devant le MaanSoor Hotel à Hargeisa, avril 2010. © Dominik Balthasar

Malgré les progrès accomplis, la paix et la sécurité restent fragiles dans certaines parties du territoire revendiquées par les autorités du Somaliland. Par exemple, attisée par les tensions communautaires entre différents (sous-)clans, la région orientale de Sool a été le théâtre de conflits violents et d'insurrections armées contre les autorités de la République auto-proclamée. Bien que le gouvernement du Somaliland ait pris le dessus jusqu'à présent, les conflits territoriaux non résolus, la présence limitée de l'État et les doléances exprimées par les groupes claniques marginalisés sont autant de défis potentiels auxquels sera confronté l'État du Somaliland à l'avenir.

Les tensions communautaires sont des défis potentiels auxquels l'État du Somaliland sera confronté.

Au-delà des articles de presse et des travaux universitaires disponibles, ce chapitre s'appuie sur une série d'enquêtes récentes sur les victimes de la criminalité menées par un organisme de recherche somalien. Ces informations viennent compléter des données primaires recueillies sur le terrain et des entretiens réalisés par les auteurs lors de recherches à Hargeisa et Burao, en juin 2011.

Les conclusions principales de ce chapitre sont les suivantes :

- Les conditions générales de sécurité en Somaliland se sont améliorées en dépit de la présence généralisée des armes à feu, notamment militaires, aux mains de civils.
- Depuis le milieu des années 90, la résolution des conflits armés majeurs et le renforcement connexe de l'autorité de l'État ont contribué à endiguer la violence armée à grande échelle dans le centre et l'ouest du Somaliland et ont facilité la mise en place d'une force de police au sein du territoire.
- A l'échelle locale, les groupes de surveillance de quartier, travaillant en collaboration avec la police du Somaliland et sous son autorité, améliorent la sécurité dans des endroits tels que Hargeisa et Burao.
- Les tensions communautaires, qui se manifestent sous forme de violence clanique, demeurent une menace sérieuse à la sûreté et à la sécurité au Somaliland. La résolution de ces tensions reste tributaire de l'intégration de tous les groupes claniques pertinents au sein de l'État. ▀